

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. ItemMauriac, Charles. `Onanisme` \[photocopie\], article du Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratique, vol. XXIV \(1877\)| Masturbation et maladie mentale \[V\]](#)

Mauriac, Charles. `Onanisme` [photocopie], article du Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratique, vol. XXIV (1877)| Masturbation et maladie mentale [V]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0343

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Mauriac, Charles](#)

Références bibliographiques[\[anonyme ou collectif\] Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques, éditeur J.B. Baillière et Fils](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

ONANISME. — CONSÉQUENCES.

plus sexuels. L'abus de telle ou telle fonction est regardé par M. H. Lapeau comme la cause prochaine du processus irritatif qui aboutit à l'inflammation chronique et bientôt à l'atrophie de la substance grise antérieure.

e. Je viens de passer en revue les maladies qui me paraissent avoir les rapports les plus étroits avec l'onanisme et autres excès sexuels. Jusqu'à présent je ne suis pas sorti du système nerveux. Du côté des autres systèmes, y a-t-il des maladies graves auxquelles puisse conduire l'onanisme porté à ce troisième degré? Sans doute, mais il n'agit alors que médiatement, par l'intermédiaire des perturbations ou de la débilité qu'il produit dans les fonctions nerveuses. D'autres fois il n'est que la cause occasionnelle d'un état diathésique dont il hâte ou détermine l'éclosion. Il aggrave les maladies aiguës ou chroniques, donne quelque chose d'insolite à leurs symptômes et d'irrégulier à leur processus, etc., etc.

f. Il me reste à parler maintenant des affections génito-urinaires dans leurs rapports avec l'onanisme et autres abus sexuels. Je me contenterai de mentionner les affections qui ont été ou seront décrites sous les noms de *nymphomanie*, *satyriasis*, *priapisme*, *spermatorrhée*. « Le satyriasis et la nymphomanie onaniques, dit Deslandes, sont à leur plus grande intensité quand les individus n'ont plus la force de conserver le mystère; quand, se dépoignant de toute décence, ils se livrent à chaque instant, en tous lieux et même devant témoins, à leurs sales manœuvres. Le fait suivant peut servir de type au degré le plus éminent de cette nymphomanie: La malade était une petite fille qui n'avait pas encore trois ans; couchée sur le carreau et s'appuyant contre un meuble, elle se livrait avec fureur à l'onanisme. Ni les caresses, ni les prières, ni la honte, ni les anathèmes, ni les punitions ne réussirent à la corriger. L'enfant grandit sans que cette affection diminuât: en société, à table, à la vue d'un objet agréable, elle s'abandonnait par tous les moyens possibles à ses manœuvres. Au moment de ses crises, elle semblait avoir perdu presque entièrement la vue et l'ouïe. Tout ce que les menaces et les réprimandes purent faire par la suite, fut qu'elle se contraignait en présence de ses parents; mais du reste elle cherchait la solitude, et souvent on la trouvait exténuée et assoupie. Cet état résista aux moyens de l'art: le mariage ne fit que remplacer par des pratiques plus légitimes celles dont elle avait usé dès son enfance; enfin elle devint enceinte et succomba pendant le travail de l'accouchement ». (Deslandes, p. 268.)

Les faits qui se rattachent à la nymphomanie et au satyriasis dépendent d'une excitation du sens génital poussé à l'extrême, d'une espèce d'*hyperesthésie* et d'*irritabilité* morbides. — D'autres fois c'est tout le contraire qui se produit: la sensibilité spéciale de ce sens s'émousse et disparaît. Les manœuvres qui amenaient si promptement le résultat désiré, restent maintenant impuissantes. Mais si la surface est morte pour le plaisir, peut-être l'anesthésie n'a-t-elle pas gagné les parties profondes? Aussi est-ce la question que les masturbateurs aller chercher et réveiller ce qui reste encore de sensibilité dans leurs organes génitaux. On a plusieurs exemples de ce

B7
VSS

1. *Le premier* : c'est le plus ancien, le plus simple, le plus direct. Il est le plus facile à comprendre, le plus accessible à tous. Il est le plus naturel, le plus humain. Il est le plus utile, le plus efficace. Il est le plus beau, le plus noble. Il est le plus sage, le plus juste. Il est le plus bon, le plus grand. Il est le plus saint, le plus divin. Il est le plus éternel, le plus immortel. Il est le plus parfait, le plus complet. Il est le plus heureux, le plus satisfaisant. Il est le plus libre, le plus indépendant. Il est le plus fort, le plus puissant. Il est le plus riche, le plus opulent. Il est le plus glorieux, le plus prestigieux. Il est le plus aimé, le plus respecté. Il est le plus honoré, le plus vénéré. Il est le plus aimé, le plus respecté. Il est le plus honoré, le plus vénéré.

2. *Le second* : c'est le plus récent, le plus complexe, le plus indirect. Il est le plus difficile à comprendre, le plus inaccessible à tous. Il est le plus artificiel, le plus inhumain. Il est le plus inutile, le plus inefficace. Il est le plus laid, le plus ignoble. Il est le plus bête, le plus injuste. Il est le plus mauvais, le plus petit. Il est le plus profane, le plus terrestre. Il est le plus imparfait, le plus incomplet. Il est le plus malheureux, le plus insatisfaisant. Il est le plus faible, le plus impuissant. Il est le plus pauvre, le plus misérable. Il est le plus méprisé, le plus dédaigné. Il est le plus haï, le plus méprisé. Il est le plus haï, le plus méprisé.

3. *Le troisième* : c'est le plus intermédiaire, le plus équilibré, le plus harmonieux. Il est le plus facile à comprendre, le plus accessible à tous. Il est le plus naturel, le plus humain. Il est le plus utile, le plus efficace. Il est le plus beau, le plus noble. Il est le plus sage, le plus juste. Il est le plus bon, le plus grand. Il est le plus saint, le plus divin. Il est le plus éternel, le plus immortel. Il est le plus parfait, le plus complet. Il est le plus heureux, le plus satisfaisant. Il est le plus libre, le plus indépendant. Il est le plus fort, le plus puissant. Il est le plus riche, le plus opulent. Il est le plus glorieux, le plus prestigieux. Il est le plus aimé, le plus respecté. Il est le plus honoré, le plus vénéré. Il est le plus aimé, le plus respecté. Il est le plus honoré, le plus vénéré.